

des statistiques recueillies avec soin, que la boisson tue tous les ans des centaines de citoyens pleins d'avenir, en même temps qu'elle plonge des milliers d'autres dans la misère et le dénuement. "La patrie, dit le rapport, voit le commerce de boisson transformer ses fils intelligents et industrieux, qui devaient être sa gloire et sa force, en ivrognes débiles qui sont pour elle un fardeau et une honte, gaspillant des milliers pour consommer un breuvage dont l'usage, loin de fortifier, amène, au contraire, la maladie et la folie, le suicide et le meurtre. C'est ainsi que vont se perdant dans un abus nuisible des capitaux qui devraient servir à développer les ressources nationales, à établir des manufactures et à étendre le champ de notre commerce. En un mot, ce mal est un chancre dans notre corps politique, et, s'il n'est suffisamment extirpé, il finira par flétrir et rendre vaines les brillantes espérances d'avenir de notre pays. "

Un des ministres du Conseil Privé s'écriait en Chambre ; " Nous travaillons énergique-